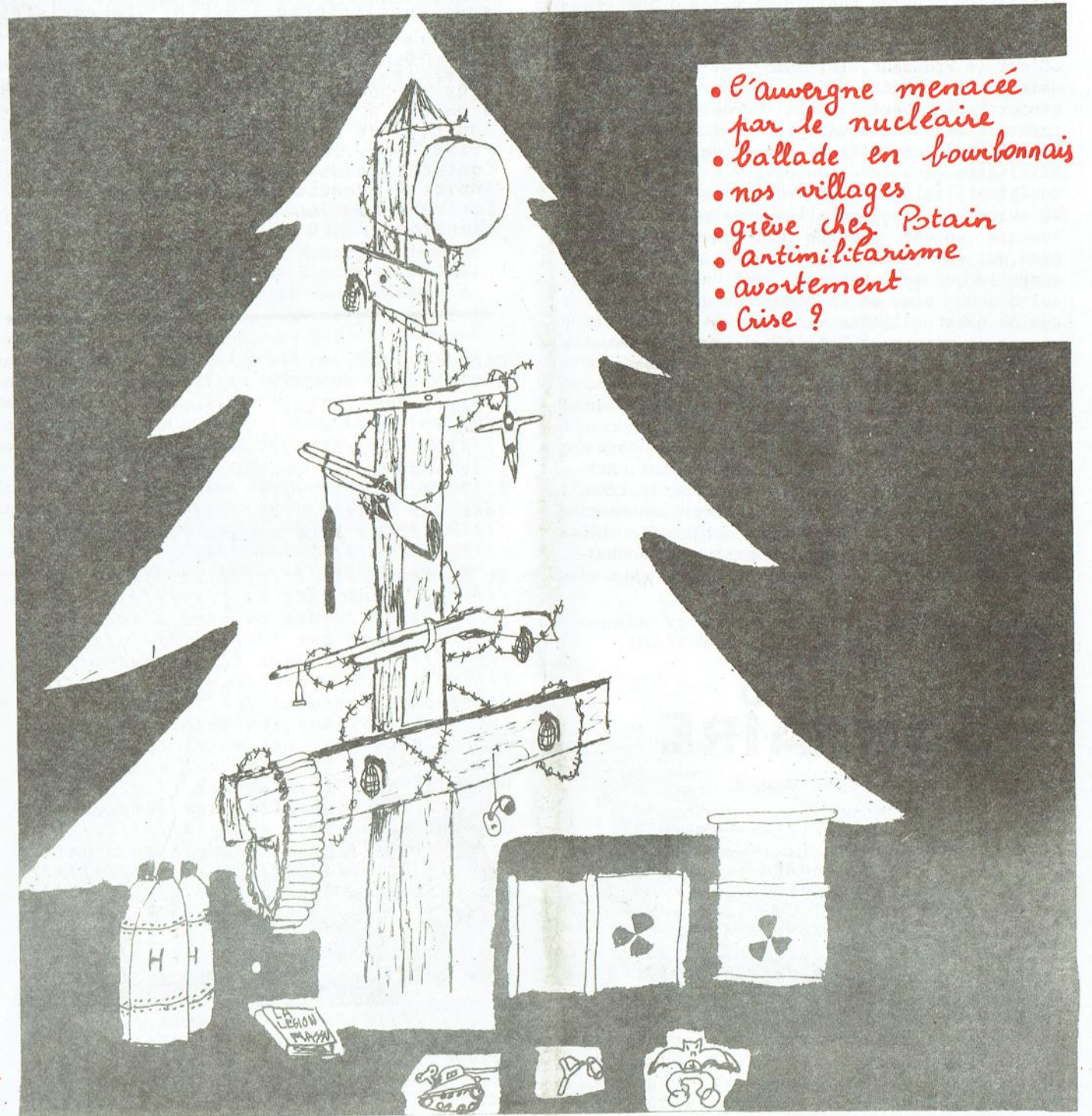


# LE DEBREDI NOIR



- l'Auvergne menacée par le nucléaire
- ballade en bourbonnais
- nos villages
- grève chez Pstain
- antimilitarisme
- avortement
- Crise ?

libre-expression , contre-information

# édito

La satisfaction règne ce mois-ci au Débredinoir : nous avons reçu beaucoup d'articles. Tous n'ont pu être casés dans ce numéro, mais pas d'inquiétude, vous les lirez en janvier.

Quelques motifs d'amertume aussi. Nous avons présenté dans le n°22 un nouveau journal originaire du Mayet-de-Montagne : Le Frondeur. Quelle ne fut pas notre surprise lorsqu'il y a quelques jours, nous avons reçu une lettre du Frondeur, où insultes et bêtises se mêlaient longuement sous le titre "notre existence, c'est votre disparition". On nous demandait en plus de publier ce tissu d'âneries au titre du droit de réponse. Nous ne le faisons pas, deux raisons :

-C'est le Frondeur lui-même qui nous demandait de le présenter. Nous l'avons fait de façon critique certes, mais honnêtement. Cela rentrait d'ailleurs tout à fait dans notre rôle contre-informatif. Si c'est un encart publicitaire que les géniteurs de ce canard voulaient, cela ne nous concerne pas.

-D'autre part, nous n'allons pas perdre notre énergie en une stérile polémique avec des gens qui semblent n'avoir que ça à faire. La querelle que nous tente le Frondeur relève selon nous plus de la campagne publicitaire que du débat d'idées sur la presse. On nous accuse de pratiquer "le racket sur les bêtes imbéciles", de parler au nom des autres, et le Frondeur, pratiquant la science-fiction, nous prédit notre disparition à travers un stérile baratin sur le "mouvement" (?).

Arrêtons-là et ouvrons les pages du Débredinoir à des choses plus importantes. Les "imbéciles" qui s'épuisent à leur "petit travail routinier" (c'est nous) ont certainement d'autres motivations, d'autres objectifs que les benêts d'une fronde bien gratuite. Souhaitons des échanges plus constructifs. KAL

Prochain week-end : samedi 15 et dimanche 16, salle de la F.A.L. à Moulins.

# SOMMAIRE

|                                    |             |
|------------------------------------|-------------|
| Nos villages veulent vivre.....    | page 3      |
| Grève à POTAÏN.....                | page 4      |
| SOS Routards.....                  | page 4      |
| Vive la procréation !.....         | page 5      |
| Rock around le Bourbonnais.....    | page 6      |
| De la propriété privée.....        | page 7      |
| Le Larzac.....                     | page 8      |
| Procès du Staire Gal de l'APV..... | page 8      |
| Un beau dessin ...                 | page 9      |
| Centrale nucléaire à Marcigny..... | page 10, 12 |
| Lycée technique Moulins.....       | page 12     |
| Le 11 novembre à Lapalisse.....    | page 12     |
| A propos de Mesrine.....           | page 14     |
| Hé !... ..                         | page 14     |
| Crise ? .....                      | page 15     |
| Petites annonces.....              | page 16     |
| Mille Club de Moulins.....         | page 13     |

# Gay News

Tu es pédé et ce n'est pas toujours facile, seul dans ton Bourbonnais pas gay du tout. Tu as peut-être envie de gueuler ta rage et ta souffrance avec d'autres homosexuels. A Moulins, nous sommes deux qui aimerions vous rencontrer afin d'établir un certain "discours homosexuel" chez nous. Nous ne savons sous quelle forme : G.L.H., Terroristes Roses, simple petit coin, tranquille où l'on se trouve et se retrouve... Allez les Chéries, nous vous attendons nous ne pouvons rester plus longtemps à écouter La Calias et à lire les petites annonces de Libé chacun dans nos coins respectifs...

Contactez nous vite avant les grands froids hivernaux qui nous guettent !  
Ecrivez au journal qui transmettra.  
(Mentionner GLH au dos de l'enveloppe).  
GILLES DE RAIS

CAR //  
/ L'absence me crie //  
// que je devrais me taire //  
SEUL //  
// alors //  
/ Je regarde le souvenir //  
// qui part //  
dans les yeux //  
// sans regard //  
// de l'inutilité //  
je dessine //  
// sans hâte //  
// des présences sans forme //  
// pour que //  
// dans le mouvant //  
// je vois la fixité //  
La mémoire s'endort //  
// dans les faux souvenirs //  
// alors que les mains ternes //  
// s'accrochent dans le soir //  
Les murs dont l'existence //  
// subsiste sans comprendre //  
défient le paysage //  
// de pouvoir en mourir //  
// et //  
les présences s'en vont //  
// dans le mouvoir des dieux //  
// mais //  
// l'absence me crie //  
// que //  
// je ne suis pas seul //  
// à souffrir //  
// en //  
// silence //

CHRISTINE

# Nos villages veulent vivre

ciens !.. Il n'y a malheureusement pas que le racisme anti-jeunes... D'où l'importance du cheminement avec les gens en les écoutant, en posant les vraies questions, en haussant le ton de la voix si nécessaire, sans perdre de vue son objectif de développement. Tenir donc la Barre ferme !..

Permettez-moi de vous faire part d'un projet de construction d'un foyer socio-éducatif par nous-mêmes à Droiturier. C'est le foyer de Jeunes et d'Education Populaire qui en est le maître d'oeuvre. Ce projet symbolise à merveille notre volonté de faire vivre notre village. De plus, cette entreprise va nécessiter la participation des habitants, pour nous, c'est capital. Ainsi, peut-être deviendrions-nous un peu moins fatalistes quoique nos finances communales soient toujours aussi faibles !..

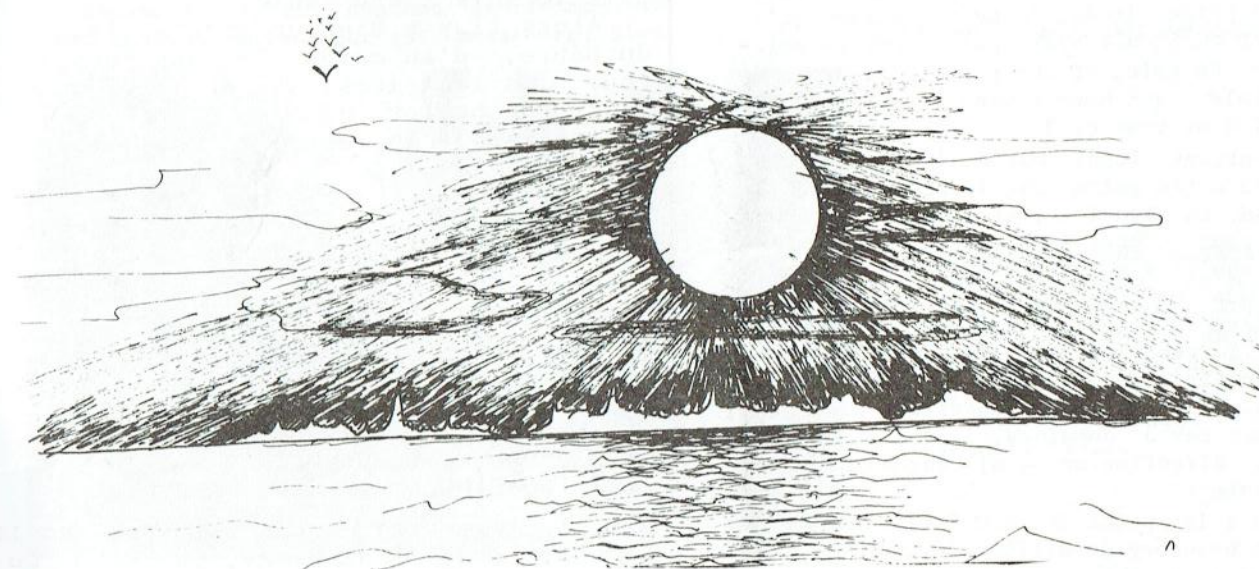
L'amitié d'une poignée de femmes et d'hommes ayant la même visée d'animation qui conduit au développement a permis de faire avancer les choses. Une minorité peut être agissante à condition d'être vraie et concrète.

Pourquoi vous ai-je dit tout cela ? Parce qu'il existe des institutions, en l'occurrence le Conseil Municipal, au sein desquelles il faut agir avec patience et détermination. Du bon réformisme tout ça !.. Mais je veux surtout prendre le contrepied de ceux qui critiquent tout le monde, la société en bloc, mais qui prennent bien soin de ne jamais s'engager. Affronter les responsabilités, ça permet de devenir plus humble, plus tolérant et plus large d'esprit. Et puis, ne pas s'engager ? d'autres le font à notre place, et n'agissent pas toujours dans l'intérêt collectif.

Dans le numéro de novembre, j'ai apprécié l'article de Kal sur le projet d'autoroute A71 mettant en lumière le comportement de nos conseillers généraux.

Continuez la poésie aussi ! Longue vie au Débredinoir )

Michel TUIZAT.



## J'ai tout juste compris la grève de POTAIN à MOULINS

Mardi 26 septembre

(On m'a raconté).

Un jeune embauché (sous contrat de 6 mois) depuis juillet, a quelque problème avec la direction qui lui annonce qu'il ne ferait plus partie de leurs usines à partir du 5 au soir étant donné son incapacité de produire sur la machine où il se trouve (le coupe cornière, sorte de cisaille).

Les ouvriers de l'atelier apprenant ça se mettent en grève. La Direction revient sur sa décision.

Jeudi 27 septembre

11 heures 10, voyant arriver une masse d'ouvriers qui criait ce qui s'est passé la veille, j'approche et leur demande ce qui se passe et j'apprends les pressions de la direction sur ces ouvriers.

Après ça la direction accepte de changer de place l'ouvrier en question et signe un papier pour cela.

Mais après une discussion entre ouvriers nous voyons que la majeure partie était sortie surtout pour montrer leur insatisfaction, et qu'il voulait la grève pour avoir autre chose. Donc le syndicat proposera après la réunion du lundi 1er octobre les revendications suivantes -Echelle mobile des salaires - Rattrapage de 4 % de l'indice INSEE - PRIME DE 200 FRANCS - Prime de 1 000 francs annuelle - Cinquième semaine de congé payé - Semaine de 35 heures - Augmentation des jours d'ancienneté - etc.

Mercredi 3 octobre

7 h 30, rassemblement dans la cour pour proposer une grève générale. Ceux qui étaient d'accord devaient aller voir les délégués. Ce sont eux qui sont passés dans les ateliers. A 13 heures débute la grève, Le délégué en charge de prévenir les autres usines du groupe dont BPR et Loirecord, en précisant que notre grève ne sera pas politique (elle sera quoi alors ?). Pendant les 3 semaines, nous aurons des prises de parole du syndicat, un soutien du PS, une prise de parole du PC malgré qu'il ait été dit qu'il n'y avait pas de partis politiques que ce soit, et une prise de parole de l'union locale (qui nous a bien laissés seuls). Des nouvelles de tout ça ?

En rentrant lundi matin, l'O.C.I. avait dû apprendre notre grève par la presse grâce à l'insistance du syndicat, et avait distribué des tracts pour dicter leurs idées sur toutes ces grèves qu'il y a en France. Je m'éloigne, et tout à coup des cris du côté du portail : c'était les gars du P.C. qui tapaient sur une file de l'O.C.I. pour montrer leur désaccord en criant que c'était des gauchos de droite payés par les élus de droite pour casser les grèves.

Pendant ces 3 semaines, il y a eu entre Syndicat et direction un vrai marchandage de tapis. Exemple :

-1° réunion : la prime de 120 F est montée à 200 F, avec beaucoup de difficulté, car ils ne voulaient rien savoir.

-2° réunion : toujours la prime de 200F + 5% de l'indice INSEE.

-Suite à la journée du vendredi 19 à la Clayette, aidé d'un défilé en ville, il ressort : la prime de 200F + 200F pour payer la journée du vendredi, la prime de 1 000 F complète suivant si nous arrivons à rattraper le retard avant la fin février, et 5% + 1% de l'indice INSEE. Nous devons rentrer avec l'obligation de faire voter tout ça lundi aux grévistes seulement.

Le soir, en rentrant chez nous, une lettre de la direction nous attendait, nous disant que, si les gars de la Clayette et de Montbrison bloquaient encore l'usine, ils feraient tout pour arrêter tout ça, et que si nous continuions nous risquions d'amener l'usine à prendre des mesures très délicates pour eux.

Lundi : Le matin, le délégué explique ce qu'il a obtenu le vendredi puis le vote à bulletin secret. IL en ressort 60 à 70% sur tout le groupe des usines pour continuer la grève. L'après midi, les syndicats avaient une réunion entre eux qui finit avec la direction après qu'elle leur ait dit qu'elle était prête à les recevoir.

Mardi : Coup de théâtre : le syndicat nous annonce qu'il faut reprendre, parce que nous n'obtiendrons rien d'autre vu la réunion qu'ils ont eu la veille avec la direction. Ils se sont dit quoi ? Question en vain. Dites-moi, car je n'ai rien compris à toute cette grève. Était-ce calculé ou pas, je l'ignore. Vu ce compte-rendu, on voit bien qu'il y a un endroit qui sonne mal.

daniel

### S.O.S.

S.O.S. non pas pour une organisation ou un mouvement quelconque (n'en déduisez pas que je suis contre) S.O.S. pour ma pomme.

J'veux partir, j'veux m'en aller. Pour aller où ? Bof sans grande importance. De toute façon tous les chemins mènent à Rome.

J'veux partir, j'veux m'en aller mais je suis toute seule.

Alors il y a bien un gentil lecteur du Débré, d'au moins 24 ans (désolée pour les lectrices) qui en a lui aussi assez du boulot pépère et con, de sa petite vie et du reste (ça vous laisse le choix).

Allez un bon geste, réfléchissez pas trop, c'est mauvais. Je suis sûre que ça vous dit de voir du pays, d'autres têtes et de travailler où ça se trouve.

Vous êtes tentés, hein, jetez vous à l'eau. Je vous donne même mon adresse pour vous faciliter les choses. Sympa, non ?

THEVENOUX Hélène  
23, rue de la Dombe  
71160 DIGOIN

P.S. : c'est vrai que c'est pas facile de sortir de l'anonymat, je viens de m'en rendre compte.

# ET VIVE LA PROCRÉATION

Samedi 10 novembre réunion de l'UCF à l'école privée St Gilles. Pris de courage, nous fûmes quelques-uns à nous y rendre dans la ferme intention de ... ? Sans aucune intention, à vrai dire. D'ailleurs, il a suffi de rentrer dans ce gymnase agrémenté d'une belle croix pour se sentir un peu mal à l'aise parmi tous ces gens respectables à l'oeil glauque. Beaucoup de femmes dans l'assemblée. Quelques Saintes familles un peu agrandies, Monsieur suivi de Madame, de Mademoiselle et de Messieurs juniors. La tribune était composée de deux dames (qui ne dirent rien ; d'ailleurs l'une (Mme Chaudron) représentait son docteur de mari retenu par ses obligations professionnelles, et l'autre a cédé sa place à mi-parcours à un jeune homme) et de nombreux messieurs parmi lesquels on peut reconnaître notre cher député maire, eh oui j'ai nommé M. Rolland Hector, poète de son état. Tout a commencé dans un silence religieux (ah la bonne blague !) par une allocution de Monsieur le Président de l'UCF, qui nous parla, ô combien longuement, de l'Eglise, de son Pape, de ses Cardinaux et Evêques, de ses Synodes et conciles, et de sa position sur l'avortement. Après quoi, "débat" pendant que des dames circulaient dans les rangs afin de recueillir les adhésions à l'UCF. Nous entendîmes d'abord l'illustre gynécologue moulinois M. Thibault de Beauregard qui se plaignit de ne jamais entendre les curés en chaire vitupérer la loi Veil. A quoi répondirent les sourires satisfaits de 3 dames patronesses : "Changez de paroisse !", et le curé de la cathédrale le rassura : "Chez nous, on en parle !". Après quelques propositions savoureuses genre : "on devrait refuser les sacrements aux députés qui votent pour cette loi descendons tous dans la rue comme les MLF", je pus demander quelles étaient les formes de contraception admises par ces messieurs. Bien

sûr, vous l'aviez deviné, seules les méthodes naturelles sont reconnues (lesquelles ?), d'ailleurs, ce n'est pas le sujet d'aujourd'hui, et nous devons cesser le débat. Il avait duré 10 mn. Ces messieurs nous firent de longues dissertations sur le bilan chiffré de la loi (Pensez donc, Nagasaki + Hiroshima chaque année !) et un bilan moral. Celui-ci commença par ces mots savoureux : "nous allons être malheureusement obligés de parler beaucoup des femmes... Révélateur, n'est-ce pas ? Nous eûmes droit à l'inévitable liberté sexuelle des jeunes ("les orgies permises par la loi Veil) nous apprîmes que les femmes travaillent pour les loisirs (la double journée n'existe pas, c'est connu), et évidemment, il faut faire des gosses pour la retraite des vieux, pour empêcher l'invasion des étrangers, et sans doute aussi pour garder les femmes à la maison ? Je ne m'étendrai pas sur le discours de M. Rolland qui eut de belles envolées lyriques, prélélectorales et démagogiques comme à son habitude. Après quoi, la réunion ayant duré 3 heures, chacun se rentra faire la sousoupe au petit mari et aux enfants.

Parlons-en des enfants. Puisqu'il faut repeupler la France qui est en voie de perdition comment se fait-il que ces gens haut placés n'en aient que 2, voire 3 à l'extrême limite ? Leurs femmes auraient-elles assez de fric pour se faire ligaturer les trompes (est-ce interdit par l'Eglise ?) Bien sûr, suis-je bête, il faut peu de petits possédants pour se partager le gâteau, mais il faut beaucoup de petits futurs ouvriers pour faire grossir ce même gâteau. C'est évident, et en plus, permis par l'Eglise. De quoi se plaint-on ?

AGNES

L'UCF: UNION CATHOLIQUE DES FAMILLES



Et le samedi suivant : léger contraste ; on n'était pas beaucoup à défendre la liberté de l'avortement et de la contraception.

Et il faisait froid dans la rue...

# rock around

## the BOURBONNAIS

Les finances étant basses cet été, je décide, afin de parfaire mon éducation écologique d'effectuer un voyage impromptu en notre belle province ; voici quelques notes que je vous livre afin que nul n'ignore ce que le libéralisme avancé tramait en notre séant. Vous trouverez, rustres et manants, in fine de cet article, une carte du département où figure les lieux, par moi investis.

**CÉRILLY** : "Ce n'est qu'en 1568, qu'on entend parler de Cérilly ; c'était déjà une ville que les protestants prirent et ravagèrent, beaucoup d'habitants furent égorgés. Il y avait une maîtrise des eaux et forêts très importante. A une demi-lieue de Cérilly se trouve la fontaine de Saint-PARDOUX dont les eaux minérales froides sont bonnes pour plusieurs maladies". Voilà ce que nous dit, de cette charmante bourgade Mr de Coiffier Demoret dans sa remarquable histoire du Bourbonnais de 1824.

**CÉRILLY 1979** : On cherche (et on trouve) de l'uranium. Allez voir le massacre des bois, bosquets, haies, étangs, champs, prés, exploitations agricoles, collines, etc... La liste n'est pas exhaustive, sans parler de la lisière de la forêt de Tronçais, la plus belle chênaie d'Europe, qui n'échappe pas plus que la source de Saint-Pardoux (fermée, une dizaine de travailleurs au chômage, pour cause de pollution) au dit massacre. Un naïf ayant rénové une ferme vint s'enquérir de son sort. "Vous me proposez une somme trop modeste, j'ai restauré une ruine, installé de la moquette..." Réponse du CEA "Vous pouvez emmener votre moquette" (sic). Si vous voulez faire l'économie d'une séance de cinéma, allez à Cérilly (Apocalypse Now).

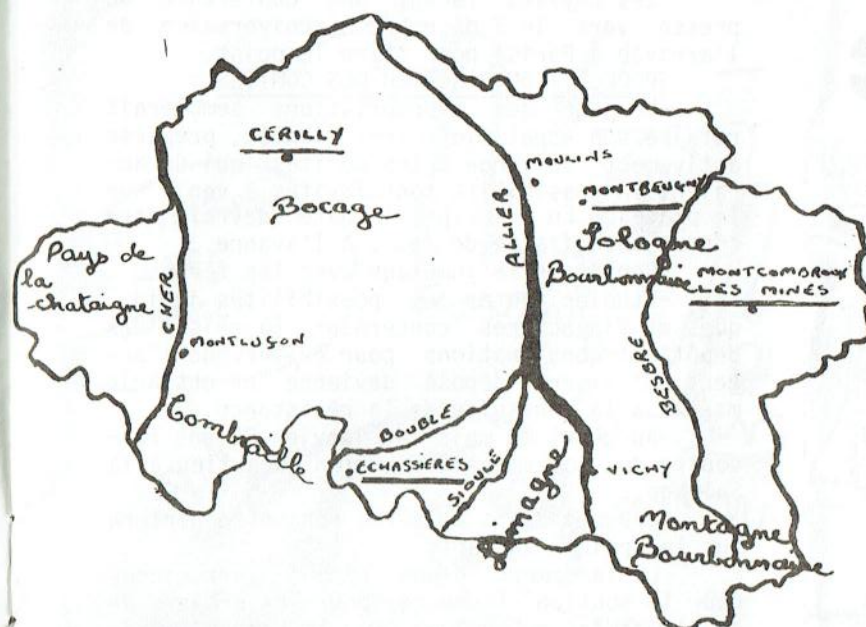
**ECHASSIERES** : 489 âmes d'après le dernier recensement. Là, je n'ai pas d'historique précis à vous fournir. Les petits curieux n'ont qu'à aller se renseigner à la mairie. Ce village a l'immense avantage de se trouver en pleine forêt des Colettes, à mon humble avis, la plus belle du département, (qui n'a pas emprunté la voie romaine qui traverse ce lieu de haute Antiquité ne connaît rien aux joies chlorophyllées de la marche). Plus qu'Auvergne ou Bourbonnais, nous nous trouvons ici, en Combraille. L'identité même de cette contrée est la forêt ; or, qu'y trouve-t-on ? du LITHIUM (filaments pour les ampoules, utilisé dans les piles pour transistors, et également certaines applications en matière médicale paraît-il). L'emploi est l'argument choc pour entreprendre d'éventuelles extractions (à ciel ouvert). L'expérience me fait douter qu'une solution au problème de l'emploi puisse être trouvée par la bonne grâce des entreprises, dont le souci le plus aigu ne s'est pas avéré

être l'altruisme jusqu'à ce jour. Allez voir les étangs, véritables "mini-lacs suisses" ; prenez votre bâton de pèlerin afin d'observer ce qui reste de la flore sauvage et de la faune autochtone ou migratrice qui possède ici un ultime refuge. Exit la forêt des Colettes, dans le rôle dans l'écosystème de la région est primordial.

**MONTBEUGNY** : Fait partie de ces villages dont le passé est incertain. Elle est proche de Thiel-sur-Acolin que certains auteurs pensent être la "Gergovia des Romains". Montbeugny n'existe sans doute qu'en raison de cette proximité. C'est la Sologne Bourbonnaise, loin très loin de l'Occitanie (les ponts sur l'Allier n'existaient pas à l'époque). L'influence des Boïens, des Burgondes plus tard et plus bas sur la carte des Eduens) est forte. Plus qu'Auvergnats, voilà les Bourguignons de l'Allier.

**MONTBEUGNY 1979** : 457 habitants. Ville morte, dortoir vidé de toute substance hormis quelques gros propriétaires terriens (élevage de chevaux demi-sang). On travaille à Moulins, consomme à Moulins, mais on copule et regarde la TV à Montbeugny, toute une ambiance. Néanmoins (Cléopâtre dixit) il existe un aéroport et une autoroute en cette indolente cité Aéroport qui désengorge Moulins-Avermes, et autoroute qui, en passant, fit les dommages que l'on imagine (4 voies), constitue une partie du fameux axe est-ouest. L'intérêt de ces réalisations n'échappe évidemment pas aux indigènes trop contents d'utiliser l'avion pour vendre leurs volailles à Bordeaux, ou d'emprunter l'autoroute pour placer leurs économies à Genève. Un commerçant ambulant que je connais bien me disait un jour qu'il ne devait pas stopper son véhicule moins de 3 fois entre Neuilly-le-Réal et Montbeugny afin de laisser s'envoler moult gibier. Dorénavant, une sorte de "bretelle" lui évite ces tracasseries et ses connaissances zoologiques s'en trouvent rétrécies.

**MONTCOMBROUX-LES-MINES** : La "genèse" de ce bourg, je l'ignore complètement, aussi j'avance l'hypothèse, que vous pouvez anéantir, de MONT (colline) et COMBRETUN (plante). Rien de scientifique ici, mais il me plairait que ce village soit le "Mont des plantes" d'où cette interprétation empirique. Le vrai Montcombroux est celui dit "Vieux Bourg", de même que la vraie Chantelle est celle dite "la Vieille" qui dépend maintenant de Monestier (je vous raconterai cela une autre fois). Les sophismes historiques étant mis en exergue, le Montcombroux actuel n'existe que grâce aux mines, à La Mine, comme on dit là-bas. Mines fermées avant guerre, qui possèdent une infrastructure à laquelle s'intéressent certaines personnes.



Ces individus possèdent des compteurs Geiger et auscultent un peu partout. Leurs voitures sont immatriculées dans la région parisienne, c'est à peu de choses près tout ce que je sais

Je puis vous indiquer qu'ils ne devraient pas chercher du pétrole ; de l'uranium ? affaire à suivre. Encore un aparté, les 2 chevaux qui en 1939 tiraient les wagonnets au fond, étaient aveugles, on les noya au fond de la mine. Cela aussi, je vous le raconterai un de ces jours, si vous me suppliez pour que je le fasse !

Il me semble donc, que, dans cet article, je fis oeuvre d'information REGIONALE, c'est la seule condition pour que le Débredinoir (et non le Débre : prononciation parisienne) devienne un mensuel à la hauteur de ses prétentions. IL s'agit avant tout d'un canard (note du claviste : canard, argot parisien) régional que tous subventionnent ; alors que tous y participent ! Quand bien même certains problèmes ne se "régionaliseraient" que difficilement, un effort peut être fait. Parce qu'à vrai dire, ce qui se passe dans les prisons "made in USA" lorsque je veux en être informé, je n'achète pas le Débredinoir (je lis Chester Himes) et je préférerais savoir ce qui se passe à la "Mal-Coiffée" ou à la Centrale de Riom. J'ose écrire cela car "qui bene amat, bene castigat" (\*) comme on dit en patois.

ENITRAM ETNIAS.

(\*) voir les pages roses du dictionnaire.

## PROPRIETE PRIVEE

## CHASSE GARDEE

Voilà deux choses qu'on peut voir couramment à l'entrée de certains bois dits privés par opposition aux bois domaniaux. Pour ces derniers, pas de problèmes ; vous y gambadez librement, vous y cueillez des fleurs, des fraises des mûres et ... des champignons : russules, amanites, girolles, pieds de moutons, bolets, cèpes, chanterelles trompettes... De quoi se régaler et ravir les copains. De quoi passer de longues heures de marche, de recherche et de découverte. Dans notre département, les bois domaniaux sont assez nombreux mais les bois dits privés sont eux aussi nombreux et possèdent également ces petits trésors que sont les champignons mais là "pas touche !" Propriété privée interdiction de rentrer. On ne voit pas toujours les panneaux (surtout s'il n'y en a pas). ON risque alors comme moi de se retrouver face au soit-disant propriétaire. Voilà à quoi peut ressembler le dialogue : "Vous avez l'autorisation d'être ici ? Non pourquoi ? C'est privé ici. Ah ! bon, je savais pas ; j'ai pas vu le panneau et puis je fais rien de mal. Peut-être, mais nous aussi on ramasse les champignons et je vous prie de quitter ce bois immédiatement." Tout ceci fut dit avec dignité, le petit

doigt en l'air !! Je me suis exécuté et j'y suis retourné toujours sans autorisation, peu de temps après. Des panneaux avaient été mis entre temps ...

Dans d'autres bois, toujours privés, toujours dans le département, des amis ont pu bénéficier d'une entrevue similaire, non plus avec le proprio mais avec son soi-disant fermier. Ce dernier a été plus violent (ce n'était plus un cueilleur de champignons mais un chasseur) et a embarqué les deux sacs de champignons des copains. Ceux-ci ont eu la chance qu'il n'ait pas eu son fusil car ils auraient eu droit aux plombs.

Après ces deux anecdotes, on ne peut que regretter qu'on ne puisse plus ramasser librement des champignons que les proprios laissent souvent pourrir plutôt que de les voir ramasser par des vagabonds. Ah ! Ce sacré instinct de propriété ! Sans doute qu'après les panneaux "propriété privée" et "chasse gardée", on ne tardera pas à voir cueillette gardée et gare à celui qui ne respectera pas cet avis, ce sera le duel noble ou le poing dans la gueule et les plombs aux fesses.

OMER.

# LARZAC

Après la rencontre du 11 octobre à Paris entre les 6 paysans représentants des quartiers, la FDSEA, le centre des jeunes agriculteurs et les responsables du pouvoir (préfet, directeur du cabinet de Bourges et l'Armée), tire les conclusions suivantes : pas question de modifier la D.U.P.

sur les 83 exploitations concernées :  
67 pour le maintien possible, dont 21 ne seront plus viables  
12 sont dans une situation particulière : 3 ont accepté de partir  
2 devraient partir à la retraite, 7 se sont installés après ; la DUP donc n'existe pas  
4 devraient partir.

Donc le projet initial reste inchangé : l'armée veut toujours 14000 ha supplémentaires l'armée fait des concessions absurdes : par exemple elle donne 300 ha supplémentaires aux exploitations amputées et 2300 ha de parcours utilisable 7 mois sur 12. Mais on s'autorise à penser que le ministère de la défense a à l'étude une race de moutons capable de résister 5 mois sans manger... formidable.

Côté ambiance les paysans ont constaté que cette fois-ci les militaires menaient la discussion, le directeur de cabinet se contentant de lire et relire un texte fruit d'une collaboration militaro-préfecturale. Les pleins pouvoirs de Masson se sont évanouis avec lui.

Une nouvelle fois les espoirs nés d'une possible solution au problème du LARZAC s'estompent devant les exigences des militaires.

Mais jugez  
le Donc !!!

Il est curieux de constater comme "La Montagne a tu un certain nombre de faits d'actualité dans le département...

Rappelez vous la couverture du dernier débredinoir (n° 22) : "Oyez bonnes gens, un dangereux terroriste se cache parmi nous, il est secrétaire de l'Atelier Populaire, et est accusé d'avoir renvoyé ses papiers militaires ; osez l'abattre, pour être enfin tranquilles... L'armée veille sur nous, elle vous prépare l'apocalypse pour bientôt, soyez tranquilles....

Ce 9 novembre, il y avait du monde à la porte du Tribunal de Cusset, et Philippe n'a pas été condamné.

Est-ce par un pur hasard si le procureur a renvoyé son procès à plus tard ? Seraient-ce les "hirsutes" (tiens, moins que d'habitude !) à la porte du tribunal qui ont fait reculer la main redoutable du bourreau vêtu de bure, devant sa balance malade et bancal ?.. J'en doute, le temps n'est pas à l'hésitation, ces temps-ci, du côté du pouvoir... Alors peut-être le procureur a-t-il eu des remords ?.. On

Les paysans feront une conférence de presse vers le 2 décembre (anniversaire de l'arrivée à Paris) pour faire le point.

## PROPOSITION D'ACTION DES COMITES :

-Le juge des expropriations semblerait refaire son apparition très bientôt, préparer activement sa venue : les comités qui en auraient la possibilité sont invités à venir sur le plateau. En principe la date devrait être connue une dizaine de jours à l'avance.

-Renforcer le jumelage avec les fermes.

-Etudier toutes les possibilités juridiques et financières concernant la caisse des dépôts et consignations pour éviter que l'argent qui y sera déposé devienne un obstacle majeur à la poursuite de la résistance.

-Au début du mois de janvier 80 une rencontre du mouvement de soutien aura lieu à la Salvage.

Les objectifs de cette rencontre portera sur les points suivants :

Le lancement d'une banque larzacienne pour le soutien financier pour les projets de développement économique sur le Larzac (agriculture, artisanat) ce qui s'inscrit dans le maintien de la vie sur le plateau.

-Faire le point sur les ripostes possibles sur le terrain et sur l'utilisation des différents instruments de résistance : GFA, 3%, renvois de papiers militaires.

-Une place importante sera faite à la préparation d'une initiative nationale sur le Larzac à Pâques 80 axée sur les thèmes "libertés et dissidence politique".

On en reparlera.

Christian.

se prend en effet à rêver à des représentants de l'état qui refuseraient de demander l'application des lois, lorsque celles-ci sont contraires à leur conscience d'homme ...

Si tel est le cas, pour le procès de Philippe, on ne peut que féliciter le procureur d'avoir eu le courage de ses actes, et craindre pour la poursuite de sa carrière...

Sur les coups de 18 h, une centaine de personnes se sont retrouvées devant le monument aux morts de Cusset, pour y déposer une gerbe de fleurs portant d'inscription : "PLUS JAMAIS LA GUERRE". Geste symbolique bien sûr, un peu pour ironiser, en cette avant veille du 11 novembre, sur les Marseillaises et les parades militaires qui accompagnent généralement les commémorations d'armistice ressemblant plus à des "vivement la prochaine.." qu'à des "plus jamais ça..."

Peut-être pour ironiser effectivement, mais aussi et surtout pour manifester la peur qui grandit en nous. 14 - 18 devait être la "dernière", et puis il y a eu 39, la guerre d'Indochine, l'Algérie, le Zaïre, et j'en passe.

Aujourd'hui, l'Afrique du Sud, pays dont le gouvernement n'a rien de respectable, fait péter sa première bombe atomique, et les baroudeurs de tout poil commencent à lacer leurs guêtres en lorgnant, l'oeil vif, du côté de l'Iran... ou du Cambodge...

Sellig



Quand les élus de droite et de gauche nous mènent en bateau de Villerest à Nantes...

## L'Auvergne menacée par les centrales nucléaires

Suite à l'article du Matin du 22 septembre 1979 sur les fissures dans les centrales nucléaires, nous apprenons que "l'Auvergne réclame une centrale nucléaire de 4500 MW presque 4 fois Creys Malville". Le comité économique et social de cette région, estimant que l'Auvergne est un carrefour national privilégié de distribution de lignes à haute tension ; avec la commission de la planification, ont estimé que cette région constituait un site idéal pour l'installation d'une centrale nucléaire André Lajoinie, député de l'Allier et membre du bureau politique du P.C.F. a déclaré que les communistes accepteraient l'étude de l'installation d'une centrale.

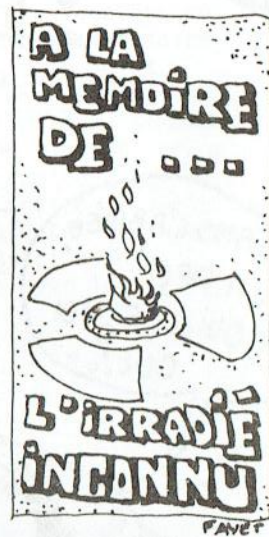
Pendant ce temps-là, les militants de base de la C.G.T. et de la C.F.D.T. manifestent avec des écologistes à Cherbourg et ailleurs contre la société nucléaire. Le mythe errant du plutonium "pacifique" est de plus en plus contesté tant par les écologistes que par la C.F.D.T. surtout.

Les membres du comité de bassin Loire-Bretagne et du conseil d'administration de l'institution interdépartementale pour la protection des vals de Loire contre les inondations... (sic), réunis à Tours le 22 février 1979 avec les élus ligériens à l'initiative du député-maire de cette ville, Jean Royer se sont prononcés pour un aménagement de la Loire comprenant des barrages-réservoirs destinés à régulariser (sic) le cours du fleuve et de ses affluents. Dans un premier temps, les élus recommandent la mise en place d'un programme d'urgence qui comprendrait six barrages en plus de ceux de Naussac et de Villerest sur l'Allier, Chambonchard sur le Cher, Cublaise et Serre-de-la-Fare, (haut bassin de la Loire), ainsi qu'un ouvrage sur la Vienne, et un sur l'estuaire de la Loire à l'amont de Nantes.

En ce qui concerne la redevance "é-

crêtement des crues" (sic) instaurée par l'agence de bassin les participants à la réunion de Tours ont été d'accord pour proposer que 7 départements sur les 10 concernés prennent à leur charge les 7 millions de Francs annuels nécessaires à la construction de Villerest et aux premières études du Veurdre "En effet, les départements de l'Allier, de la Nièvre et de la Loire qui supportent les éventuels inconvénients occasionnés par la construction des barrages, dont l'effet bénéfique (sic) sera surtout ressenti à l'aval, pourraient être exonérés du paiement de cette redevance." (bulletin trimestriel du Comité et de l'Agence de Bassin Loire-Bretagne).

Le Sieur Mitterand a toujours été pour le barrage de Villerest pendant que le député P.S. de Roanne, Jean AUROUX, était contre, faisant même un recours en Conseil d'Etat. Rappelons ici que Jean AUROUX est passé aux dernières élections grâce aux voix des écologistes et des riverains du futur barrage de Villerest. Dans la "Gueule Ouverte" du 4 octobre 78 et suite à la première réunion des élus concernés par le barrage de Villerest, Yves-Bruno Civel disait: "La réunion des élus contre le barrage de Villerest n'aura été que le prétexte pour implorer auprès du gouvernement une Loire aménagée sur le modèle du Rhin-Rhône". Suite à ces "sérieuses" journées de travail de Roanne et de Tours est né un monument de mégalomanie qui vaut la peine d'être étudié dans le détail: Livre blanc - Projet d'aménagement intégré du Bassin de la Loire; disponible auprès des services de la Mairie de Roanne. Ce monument, qui n'a rien à voir avec l'écologie, élaboré par Jean AUROUX, député-maire de Roanne Royer maire de Tours et Chesnard (P.S.) maire de Nantes etc..., reprend curieusement les arguments des nazis en 41: "Nantes deviendra ainsi le terminus de



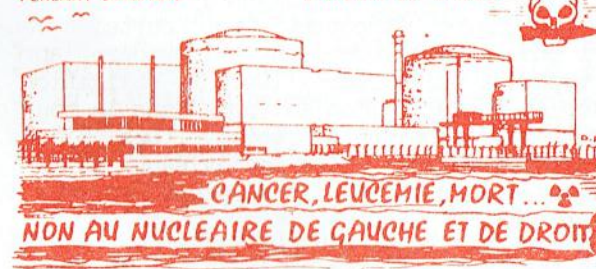
nos lignes de navigation desservant nos nouvelles colonies des Antilles et d'Afrique Occidentale... Il faudra même canaliser la Loire pour relier le port aux canaux de l'est et améliorer considérablement ceux-ci pour les rattacher à notre réseau allemand... Nous saurons obliger la France à abandonner sa politique de négligence à l'égard des voies de grand transport par eau, et à exécuter, sous notre direction, des travaux qui finalement lui apporteront des bénéfices". (bulletin Anecla sept. 1971-n° 99).

Le comité de défense des gorges de la Loire a longuement démystifié le problème de la régularisation de la Loire, entre autre dans une brochure envoyée aux élus et aux maires de nombreuses communes en aval de Villerest. Rappelons ici qu'à la réunion de Roanne, Chesnard, maire P.S. de Nantes, réclamait que la navigabilité soit prise en compte dans les futurs travaux sur la Loire... Sur le pont de Nantes, les idées font leur chemin... Il n'y a rien de nouveau sous le soleil... Des Socialistes reprennent les idées des nationalistes-socialistes (nazis). Royer ne peut plus danser sur le pont Wilson... mais rêve de Rhin-Danube...

Les centrales commencent à remonter le long de la Loire (Belleville/Loire), (Dampierre-en-Burly). Y aura-t-il des surgénérateurs en aval des barrages projetés? Avec André Lajoinie (P.C.F.) voilà que la menace SE PRECISE! Pendant qu'à Tours, Vincent Labeyrie, (professeur à l'Université) fait de la "socio-écologie"... (voir "La Pensée" avril 78 n° 198) Crise écologique, crise de société... L'APENA a dénoncé l'inutilité, le coût et la nuisance de tout barrage, quelle que soit la raison invoquée pour sa réalisation, et a proposé en échange l'intégrité du système hydrographique naturel dans ses notions aux élus et à l'administration, suite à son assemblée générale. Dans le Pays Roannais du 11 nov. 77, le PCF local publiait :

JE N'AI PAS D'ATOME CROCHU POUR LE PLUTONIUM!

DANS UNE BOULE DE PLUTONIUM DE LA TAILLE D'UN FAMPLEMOUSSE IL Y A DE QUOI TUER TOUTES LES POPULATIONS DE NOTRE PLANÈTE  
UNE CENTRALE NUCLÉAIRE PRODUIT 200KG DE PLUTONIUM PAR AN... L'ÉQUIVALENT DE 50 FAMPLEMOUSSES... PLUTONIUM RADIOACTIF PENDANT 24400 ANS... L'AVENIR EST RADIEUX



"Une délégation communiste conduite par M. André Lajoinie (encore lui...) et qui comprenait Mrs Houel député du Rhône, Philippe Rambaux conseiller régional, Yves Babonaux professeur de géographie à la Sorbonne, Fernand Montagnon conseiller général de la Loire, et Serge Feugère I<sup>er</sup> adjoint à Roanne, après avoir visité le chantier du barrage de Villerest... a tenu une conférence de presse... M. Lajoinie (toujours lui!) a rappelé la position du P.C.F. qui est pour un "véritable aménagement du bassin et contre l'aménagement au rabais"...

Le journaliste du "Pays Roannais" concluait par ce commentaire :

"Le P.C. est donc pour la construction de tous les barrages prévus par l'agence de bassin, Villerest compris, Villerest qui n'aurait pas dû être construit en premier et qui, même complé avec Naussac, n'aura d'autre utilité que d'aider au refroidissement des centrales nucléaires".

Ce même Lajoinie vient de demander une centrale nucléaire pour le Massif

IL FAUT SE BATTRE CONTRE LE NUCLEAIRE, C'EST LE PROBLEME LE PLUS IMPORTANT DU SIECLE, LE RESTE N'EST QU'UN DETAIL, NOUS SOMMES DEVANT LA MORT DE LA CIVILISATION. LANZA DEL VASTO à Malville

Central, ce qui veut peut-être dire que Villerest va peut-être servir à refroidir un surgénérateur en aval de Roanne, peut-être entre Vougy et Marcigny... Le barrage de Villerest étant, après Naussac, le deuxième barrage en construction du Massif Central...

En marge de la réunion des maires ligériens à Roanne, le mouvement écologique roannais publiait dans le journal local "Pays Roannais" du 13.10.78. :

"Après cette réunion, on est en droit de se demander si le P.S., comme le P.C. ne nous mènent pas en bateau de Nantes à Villerest? Certes, Jean Thierry (FRAPNA) avait fait du bon travail pour la cause de Villerest, mais semble à priori compromis à brève échéance, dans les bras d'un P.S. pro-nucléaire, étant conseiller municipal attitré. Mitterand étant pour Villerest, comment se fait-il qu'il ne soit pas venu en personne, en tant que 1<sup>er</sup> chef? Le mouvement écologique n'a pas participé à cette réunion et il prend un certain recul face au comité de défense des gorges de la Loire car qu'advierait-il de la lutte contre Villerest si l'on flirte un peu trop avec les partis politiques de gauche qui ne veulent pas prendre le mal à sa source, à savoir le programme des centrales nucléaires..."

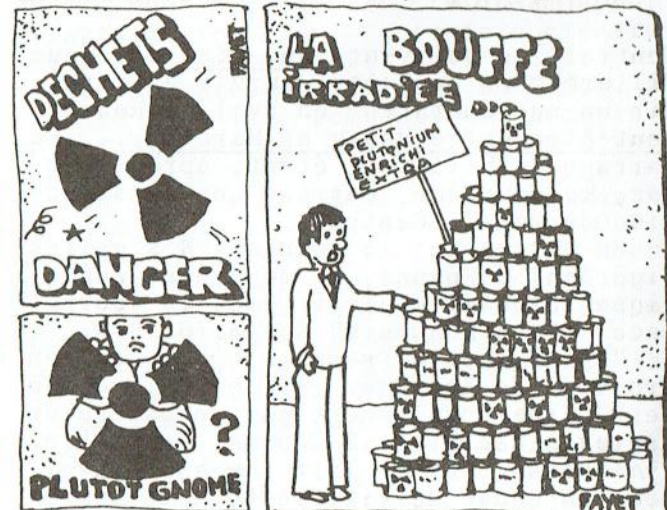
Depuis, ce Jean Thierry de la FRAPNA est un "brunâtre" de plus et il y aurait long à dire sur ses "activités" et

inactivités... Souhaitons que la FRAPNA Rhône-Alpes fasse le nécessaire pour éliminer les éléments troubles d'une écologie de salon, en mal de lauriers et de discussions dans les antichambres des mairies pro-nucléaires.

Il nous faut rappeler qu'un personnage politique invité par la section roannaise du P.S., a déclaré à plusieurs membres du comité de défense et du mouvement écologique roannais, et cela publiquement: "Quand je suis à Naussac, je suis contre le barrage, quand je suis à Clermont-Ferrand, je suis pour le barrage" !!! (sic)... Electoralisme à gogo une fois de plus, dans une réunion publique, en soutien au candidat P.S. local.

Le mouvement écologique roannais dénonce toute récupération des grands thèmes écologiques et espère qu'à l'avenir de tels propos ne puissent plus être entendus. Souhaitons que la Loire ne devienne pas un fleuve bétonné et mort, charriant la pollution, les boues et les effluents radio-actifs de Villestrest à Nantes. A la démagogie de gauche, comme de droite, opposons notre refus des surgénérateurs, ni propres, ni pacifiques.

"Défendre la nature sur tous les fronts est une chose malaisée car on se heurte à l'indifférence, à l'ignorance,



au scepticisme et surtout l'on a contre soi, plus ou moins ouvertement, tous ceux qui donnent aux convoitises personnelles le pas sur l'intérêt commun, tous ceux qui, prêts à compromettre le futur pour un avantage immédiat, ne font pas objection au déluge pourvu qu'ils ne soient plus là pour y assister". (Jean Rostand).

D. FAYET

APENA= Association pour la protection et l'étude de la nature en Allier.  
FRAPNA= Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature.  
ANECLA= Association nationale pour l'étude de la communauté de la Loire et ses affluents.

#### DANS LES PROCHAINS DEBREDINOIR :

I) Nous reviendrons sur l'article ci-dessus.

II) Nous présenterons un compte-rendu sur les journées d'information de dépistage et de soin du cancer organisées à Grenoble les 29 et 30 septembre. L'originalité de ces journées réside dans le fait qu'elles furent à l'initiative d'un groupe de cancéreux qui se prend en charge par lui-même pour l'information sur le cancer. Un exposé fut donné par des médecins sur les techniques que ne reconnaît pas la médecine officielle (méthode Vernes, homéopathie, physiatrons, etc...). Nous parlerons de l'étude qui a été faite sur Moulins au sujet des maisons à cancer, étude faite par un membre du corps médical.

#### Infos L. T. Moulins

Que ce passe-t-il au lycée depuis la rentrée ? Nous avons l'impression que quelques personnes cherchent à réinstaurer un régime strict aux internes.

En mars une grève amène quelques améliorations à la vie de tous les jours :

- Autorisation d'écouter la radio avec écouteur
  - De s'allonger sur les lits
  - D'utiliser tous les terrains de sports.
  - Foyer mixte jusqu'à 21h30, possibilité de rester dans les cours ou en étude. Etc...
- De ceci il ne reste que foyer mixte et essais d'incendie.

Les élèves ont été prévenus que le jour de la rentrée. Certains ont demandé des explications. Il leur a été répondu par des membres de l'administration que celle-ci avait été jugée trop libérale par des professeurs et des parents d'élèves, que les droits donnés n'étaient pas ceux décidés en conseil d'établissement. Par conséquent, pour rédiger le règlement de cette année, un conseiller d'éducation a "utilisé un tract de la Fédération Cornec" (selon ses propres termes).

Les élèves sont en droit de se poser quelques questions :

Pourquoi fédérations de parents d'élèves et professeurs reviennent-ils sur leurs décisions ? Pourquoi des professeurs peuvent décider si un interne peut ou non s'allonger sur son lit ? L'administration sait profiter de cette occasion, par exemple en interdisant la montée aux dortoirs à 17 et 18 h.

La situation devient critique, sous prétexte que les élèves "bécotent" trop ; certains veulent que l'étude redevienne obligatoire après le repas du soir. Pour l'instant, obligation d'aller en étude si l'on est pris dans la cour après 19h30, consigne si récidive. Des élèves auraient reçu une lettre les avisant qu'à la prochaine infraction ils seraient renvoyés de l'internat.

Nous ne nous laisserons pas faire car nous voulons vivre et non subir.

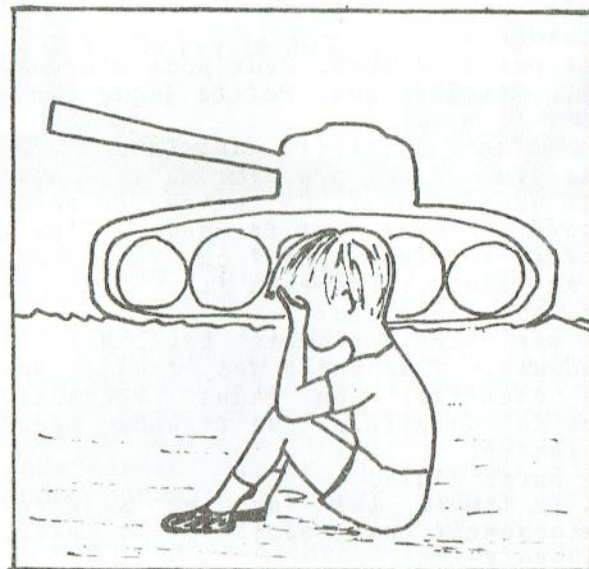
des élèves

## EMBRIGADEMENT

J'embrigade ; Tu embrigades ; ... ; Ils embrigadent. C'est bien le verbe embrigader qui devrait être la devise du Dollège de Lapalisse

Certes il est très difficile de trouver un coin ou un recoin de l'Education Nationale où l'embrigadement soit condamné, mais là à 25 km de Vichy, les performances sont presque dépassées.

Tout élève qui a assisté à la cérémonie du Onze novembre, s'est vu adressé un billet qui



une fois rendu au bureau du chef d'établissement est échangé contre une bonification... Bonification ayant pour but de majorer la moyenne d'instruction civique.

Cette action est d'autant plus condamnable, qu'elle :

- continue d'habituer les enfants à leur statut de futur Citoyen docile ;
- inflige l'idée d'héroïsme et entre autres l'héroïsme de la guerre ;
- crée des différents au sein de la commune, c'est à dire qu'elle peut provoquer chez des personnes de convictions différentes des heurts ;

- va à l'encontre de la liberté politique ou religieuse et plus particulièrement à l'encontre de la Déclaration Universelle des Droits de l'Enfant ;

- défavorise les enfants habitant loin de la ville où se situe le monument.

Le plus choquant de cette longue histoire, est l'attitude passive du milieu enseignant qui continue à signer les bulletins de notes tout en sachant qu'ils comportent une sorte "d'impôt à la Défense Nationale". Bien sûr, leur excuse vient peut-être du fait que, à la vue du tableau d'honneur à l'entrée (où sont mentionnés les meilleurs résultats des élèves) leur esprit contestataire s'est peu à peu restreint.

En outre, quelle que soit l'opinion de l'intéressé, est-il "raisonnable" de se servir de la mort de centaines de milliers de gens pour majorer une moyenne ?

Nos poilus seraient-ils heureux d'apprendre au cours d'une assemblée, qu'à Lapalisse on rabaisse leurs actes à une simple note scolaire. Ce dernier problème m'est à vrai dire tout à fait indifférent, mais je me crois dans le droit de le poser. A chacun sa réponse...

Seul le fait de s'attaquer impitoyablement avec force d'hypocrisie, en utilisant la méthode de l'âne et de la carotte à de jeunes éléments, pour faire avaler ce qui chez moi, est cause d'indigestion, me pousse à dire fort ce qui se passe tout bas.

Un écoeuré !

## MILLE CLUB YZEURE

Le 15 décembre, le 1000 club organise une grande fête de la musique, de la chanson et de l'information. A cette occasion, de 16h à 1h du matin, des chanteurs et des groupes amateurs venant de l'Allier, du Cher et du Puy-de-Dôme, se partageront l'animation avec des associations locales.

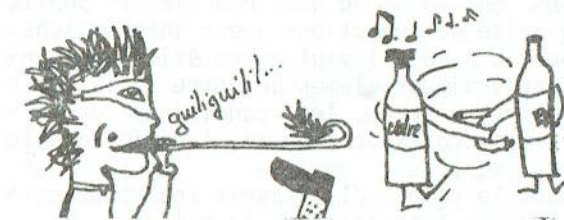
Au total, 8 chanteurs et groupes sont au menu de cette journée, dont Philippe JOURDAIN (Cher) et quatre autres artistes présents au Printemps de Bourges. Noël Delmat et Chalmérops (des bredins moulinois) participeront également au spectacle. Celui-ci comprendra deux parties :

-De 16h à 20h, la première partie verra une alternance entre les chanteurs, les groupes et des associations telles que Bourbonnais Nature Amnesty International, le groupe Femmes, le Débre, etc... Ces dernières vous feront part de leur action et vous informeront sur des problèmes d'actualité (avortement, protection de la nature, etc).

-De 20h30 à 22h30, musique et chansons seront au programme de la deuxième partie.

-Un bal rock, jusqu'à 1h du matin, assurera la fin de la soirée.

L'organisation de la soirée est due au seul fait de l'équipe du 1000 Club. Celle-ci dispose de moyens matériels et financiers limités, mais essaie de réaliser, en plus de ses ateliers permanents, des soirées spectacle comme celle-ci. C'est ainsi que l'équipe demande à un maximum de personnes de venir le samedi 15 décembre. Le prix d'entrée se situera entre 5 et 10 F.



TRES IMPORTANT : l'animation n'aura pas lieu au local 1000 Club, mais à la salle polyvalente du Plessis à Yzeure.

Nous vous attendons nombreux.

DIDIER.

# REFLEXION SUR UN ASSASSINAT

Dans un numéro précédent du Débre (21) j'annonçais le triste sort qui attendait Jacques MESRINE : la mort sans sommation. Je ne pensais pas avoir si vite raison. Je ne ferais pas l'éloge de ceux qui l'ont assassiné, de ceux qui, tels des chasseurs, l'ont longtemps traqué et abattu, tant il s'était souvent déjoué des pièges policiers. Je ne ferais pas non plus une apologie du crime c'est interdit par la loi et répréhensible. Je voudrais simplement remettre les choses à leur place tant il y a eu peu de journaux à s'élever contre cet assassinat et donc peu de gens à lire ou entendre un avis nuancé sur la question. Je suis de ceux qui ont lu le bouquin de Mesrine ("L'instinct de mort") je suis de ceux qui l'ont dévoré et apprécié. On y découvre un homme qui ne ressemble pas tellement à l'ennemi dépeint par certains journaux de droite, de gauche ou à sensation. Je n'y ai surtout pas vu quelqu'un de dangereux pour le public qui le craignait tant (mass-média interposées). La police et la justice n'avaient pas apprécié les nombreux pieds de nez que Mesrine leur avait fait. Si la justice croit encore assez en la police pour la défendre si besoin, on peut douter de la réciprocité de la chose et force est de constater que ce n'est plus la première ni (hélas) la dernière fois que la police fait sa propre justice (efficace pour certains et sans appel, mais pas si propre que ça).

La mère de Mesrine et sa fille ont demandé l'ouverture d'une enquête sur le traquenard sanglant dont il fut victime. Je doute que ceci aboutisse.

Ce gros gibier abattu a fait la une de beaucoup de quotidiens ou hebdos ; il a été exposé comme pièce rare, unique. Les journalistes ont vu là de quoi nourrir un public plus avide de sensations que d'informations, un public à qui il vaut mieux éviter de parler des vrais problèmes de notre société (le nucléaire, l'armée, les conditions de travail, les droits de l'homme, la faim dans le monde, etc...).

Dans le numéro 21, j'avais également noté les bavures fréquentes de la police. La liste continue avec "le coup parti tout seul" à Etampes.

Etampes... On devrait faire une rubrique des "bavures policières" (nouvelle forme de la rubrique des "chiens écrasés").

OMER

# HE !

Je lève le doigt. La permission d'y aller. ça urge. La catastrophe imminente. Dégoulinante. Sur mon banc. Partout par terre. Le petite fille de mon corps. La honte rouge.

Accordée !

Mais pas tout seul. Deux pour m'accompagner. Des fois que. Petite fugue lunaire.

Mon enfance ruisselle dans la céramique. T'as plus rien ? Les deux me triturant. J'ai volé un oeuf. ON cherche le boeuf. A poil. Devant tout le monde. T'as le pertuis receleur, pas ? ça farfouille. Un an ferme... Ferme-la !...

Une deux ! Une deux !

Sur mon banc une ombre kaki. Moi. La tondeuse. J'ai caché des touffes dans mes oreilles. Mon crâne. Décervellée. Dans la dunette... Ma tronche pécule la sortie.

Une bulle d'air.

Pas le temps. Les deux me sifflent. M'argougnent aux endosses. Ma tête... Ta gueule !

Une deux ! Une deux !

Au boulot !

Un trou de souris dans l'établi. Fauçade. Bye ! ... La Belle. ... Sirènes. Cris stridents. Dents de chiens. Chien-dent des pavés. Empêtré sur la plage. Mais.

V'là qu'une chienne en chaleur. Les mâchoires-en-étaux se vert-cuisse le cœlier en bataille. Reniflent des prairies démuselées.

Hé ! Salut bonne étoile !

Pas vu pas pris. Méconnaissable. Devenu bouleau. Profession ? Arbre errant. De belles feuilles au creux des mains. De grandes branches en vaisseau de lune. Bouleau. BOULLOTTE. Amant-drogue ...

Alain VETTES

## PETITES ANNONCES

PEL ASGONNA LS 7CV ANNEE 1973, Moteur refait, act. 16000 km. Prix à débattre. Baptiste Pascal

Les Grandes Bruyères

Billézerais

03120 LAPALISSE

Ayant passé un an aux Etats-Unis, je donnerais des cours de conversation d'anglais ou des cours d'anglais de "niveau lycée", sur Vichy, Bellerive ou Cusset. Prix intéressant. S'adresser à Sandrine MERCIER-5, rue des Tanneries 03000 MOULINS ou téléphoner au 98.59.78.



On a pu croire durant quelques jours que la société politique française entrait dans une ère de crise à l'italienne. Crise de régime, crise de société, le mot devenait à la mode, laissant croire à d'intempestifs bouleversements au sein des instances gouvernementales. Giscard se retirant dans les tréfonds de la France qu'il aime si profonde, donnait à penser que la situation créée par le suicide de Boulin posait bien des problèmes à Paris. Peyrefitte était accusé, et pour arranger les choses, on soupçonnait le ministre Galley d'avoir savouré de la viande humaine en compagnie de Bokassa, et Giscard lui-même d'avoir reçu de somptueux diamants du même sbire, d'avoir acheté des bois en Grèce etc. Bien des scandales à l'horizon, bien des Watergate en puissance où le Canard Enchaîné tenait la une. En fallait-il plus pour enclancher une véritable crise, ou moins ? Là n'est pas la question. L'important dans cette affaire ce sont les enseignements que l'on peut en tirer quant à la vie politique. D'une part la majorité des grands moyens d'information se sont ligüés pour tirer une nouvelle fois à boulets rouges sur le Canard Enchaîné. On sait que "l'Humanité" était de ceux-ci mais il faut le souligner encore : qu'au moins si le parti communiste se décide un jour à aller au pouvoir, on sache ce qui nous attend concernant la liberté d'expression. Il ne s'agit pas de faire l'apologie du Canard, journal qui n'a rien de révolutionnaire, mais de constater que jouant un rôle critique au niveau de la politique parisienne, il est un contre poids non négligeable au vedettariat politique distillé à longueur de journée par la radio et la télévision. Il raye l'image, il perturbe, sans le mettre en cause certes, le bon fonctionnement de l'imagerie politique. Car, et c'est la seconde leçon (c'est plutôt du recyclage), tout est affaire de spectacle

dans notre vie politique. Les véritables choix en matière politique, sociale demeurent inconnus à la majorité des citoyens ; ils sont masqués sous le verbiage et les gueules de quelques vedettes politiques quotidiennement assénées sur les ondes et les écrans. On saura combien de comprimés a avalé Boulin pour périr ou ce que Giscard avait au dîner avec la Reine à Buckingham Palace mais saura-t-on par exemple que la France livre des mirages au Chili, pays dont on connaît la douceur, que le pétrole brut loin d'avoir augmenté, a en fait diminué depuis 74 si on considère les sommes versées aux pays producteurs, en francs constants et non en monnaie du jour etc ? Il y a là un phénomène grave qui à la longue, risque de tuer tout débat politique dans les pays occidentaux. C'est un fait connu certes, en a-t-on tiré les leçons, essaie-t-on d'y remédier, de le refuser, de chercher des alternatives ? Les mass-média sont le lieu privilégié d'une dépolitisation des masses d'autant plus sournoise qu'elle s'exerce sous les apparences de la critique et de la pluralité et ce n'est pas quelques journaux marginaux, ni le Canard qui changeront cet état de fait. La passivité et la docilité des citoyens mènent tout droit au triomphe d'un pouvoir technocratique aveugle et de plus en plus dur. Ce n'est pas en regardant Barre ou Mitterand ou je ne sais qui et je m'en fous, qu'on fait de la politique, c'est en discutant humblement des problèmes qu'on rencontre tous les jours dans sa vie, et en essayant à son échelle de faire progresser les choses. Etre militant ? non, être citoyen tout simplement.

Giscard se fait des cadeaux, Boulin se came à mort et alors ! Oublie-t-on que l'affairisme gouvernemental est depuis longtemps une institution reconnue par beaucoup et tue par tous. Qu'y a-t-il de nouveau et de plus menaçant qu'avant ? Il ne me semble pas avoir entendu parler de crise lorsque EDF a reconnu que presque toutes les centrales nucléaires étaient fissurées... Et pourtant ! silence, on ne peut pas parler des choses qu'on ne connaît pas (on a seulement le droit d'en crever). Il est vrai que la télé ne nous a jamais expliqué comment marchait une centrale et quels étaient les dangers encourus. La télé a toujours raison même lorsqu'elle se tait.

Il y a bien crise donc, mais pas à Paris, à Matignon ou à l'Elysée. Il y a crise ici, à Vichy, à Moulins, ailleurs, dans chaque chaumière, lorsque s'endorment, murés dans la solitude de l'après spectacle, les individus, éléments sans individualité d'un troupeau repu, raboté et sagement aligné.

KAL



A l'initiative d'une quinzaine de personnes, un groupe régional des Amis de la Terre vient de se constituer : les Amis de la Terre bourbonnaise.

Créés en 1969, les Amis de la Terre se sont rapidement implantés dans une vingtaine de pays. Ils forment une association écologique. En France, ils forment plus de 130 groupes autonomes.

A leur actif : protection des sites, des animaux, lutte contre les pollueurs, les supersoniques, les autoroutes, le remboursement, les canaux à grands gabarits etc.

Objectifs immédiats : arrêt du nucléaire développement des énergies douces, des économies d'énergie, des énergies renouvelables ; recyclage, décentralisation du travail, création d'emplois dans les énergies douces.

Conditions politiques de ce choix : arracher à l'état omniprésent nos responsabilités et liberté. C'est là l'autonomie responsable... Respect des libertés, des diversités, décentralisation maximale, l'écologie politique est née.

CHRISTIAN

Contacts :

Odette VUILLAUME : Le Theil (42.33.53.)  
Bernard DEVAUCOUX: Brout-Verne (58.21.43)  
Christian PERRIN : St-Pourçain (45.43.43)

Au "Comité Economique et Social Régional Auvergne", Bernard Marchais ainsi que deux représentants de la CFDT, ont exposé leur position sur l'implantation d'une centrale nucléaire en Auvergne. Ils se sont opposés au "tout nucléaire" en dénonçant le secret entourant les décisions qui concernent l'énergie, optent pour une économie des énergies non renouvelables et pour un développement des énergies nouvelles. Ils sont de plus signataires de la pétition nationale "Pour une autre politique de l'énergie", "Pour un débat démocratique sur l'énergie".

Je m'abonne pour 10 numéros (1 an).

40 F minimum (soutien autorisé)  
chèque au nom de Luc BAPTISTE.

NOM :

Prénom :

Adresse :

A renvoyer à le DEBREDINOIR  
14 Rue du Potier 03300 Cusset.

AU F.J.T. EN DECEMBRE

Le 20 à 20h30 au restaurant scolaire de Champmilan: HARLAN COUNTY (U.S.A. 1977)

En 1973 les mineurs de Brookside adhèrent au syndicat U.M.W.A. leurs patrons refusent de contresigner la convention collective. Ils entament une grève qui durera treize mois. Manifestations, affrontements, briseurs de grève, arrestations, procès, les femmes participent à la lutte, un mineur est tué et le conflit s'achève provisoirement sur une éphémère victoire.

Ciné-Club de l'Ecole Normale

Le 6 décembre 1979 à 20 h 30 : "les fraises sauvages".

Le mardi 11 décembre à 20 h 30 à la Salle du Pont-Ginguet : projection d'un film (une voix dans le chœur) et débat sur les Droits de l'Homme en U.R.S.S., organisé par Amnesty International. Le film est l'autoportrait du poète soviétique Andreï Sinavsky, du bagnard, de l'émigré qui relate l'enfance rouge, le kom somol, l'étudiant, le professeur, le critique reconnu. Il évoque sa lutte pour une certaine culture et le droit au non conformisme, le procès, la condamnation, la vie des camps. Une conversation téléphonique avec Youli Daniel à Moscou démontre de façon dramatique l'arrachement que provoque l'émigration.

° Tous deux (écrivains) furent arrêtés en septembre 1965, jugés en 1966 et condamnés à 7 et 5 ans de réclusion criminelle. "Une Voix dans le Chœur" est également le titre d'un livre de Sinavsky.

Fac de Lettres de Clermont-Ferrand

Le jeudi 5 décembre

Isabelle Mayereau et Luce Dauthier

Le mardi 18 décembre

Jean Luc Roudière

Le mercredi 19 décembre

Jazz avec le WORKSHOP de LYON et Galibeau.

Le mercredi 9 janvier

L'Alsacien Roger Siffer

Imprimerie GUERIAUD 03120 Lapalisse  
Directrice de publication : A.Mollon  
Dépôt légal : 4ème trimestre 1979  
N° Commission Paritaire : 60630  
Abonnement-corespondance :  
Le DEBREDINOIR  
14 rue du Potier  
03300 Cusset  
Editions Atelier Populaire  
40 rue Cavy  
03 BELLERIVE / ALLIER